

Ce rapport a été produit par OCHA Bunia en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 20 au 27 novembre 2019.

## FAITS SAILLANTS

- **Plus de 160 470 personnes affectées par les inondations dans le Bas-Uélé, le Haut-Uélé et la Tshopo.**

## APERÇU DE LA SITUATION

Les divisions provinciales de la santé (DPS) de la Tshopo et du Bas-Uélé ont fait état de plus de 150 470 personnes touchées par des inondations dans ces provinces, selon la mise à jour de la situation effectuée au 26 novembre. Aussi, dans le Haut-Uélé, on compte quelque 10 000 sinistrés. Consécutivement à cette catastrophe naturelle survenue depuis le mois d'octobre, la DPS Tshopo a remarqué une recrudescence de cas de diarrhée simple dans les zones touchées. Dans 11 des 23 zones de santé de la Tshopo touchées, la DPS note dans l'ensemble 14 108 cas de diarrhée simple. Ces institutions plaident auprès des autorités pour une assistance d'urgence.

A la suite d'un affrontement signalé le 21 novembre entre les FARDC et les assaillants à Pimbo (Territoire de Djugu dans la Province de l'Ituri), près de 10 800 personnes habitant 28 villages auraient fui vers la brousse. Cette situation impacte le travail des organisations humanitaires qui menaient des activités dans cette zone. Le PAM avait annoncé des interventions en vivres en faveur de quelque 5 270 personnes déplacées, retournées et de familles d'accueil vulnérables ; ces personnes ont dû fuir de nouveau.

Les autorités de Makumo (Chef de groupement et le service des affaires sociales) et le comité des déplacés ont signalé la présence de 1 266 ménages dans les localités de Makumo et Lukaya (Territoire de Mambasa en Ituri), arrivés en quatre vagues et logés dans les familles d'accueil. Plus de la moitié y est arrivée à partir d'août 2019. Près de 500 ménages avaient fui les localités de Byakato et Lwemba (Territoire de Mambasa) à la suite des incursions des Mayi-Mayi rapportées en octobre dernier. Les déplacés sont confrontés aux multiples besoins dont les non vivres, l'eau, hygiène et assainissement, les vivres, etc. Une évaluation rapide multisectorielle est nécessaire dans cette zone pour déterminer l'ampleur des besoins.

Environ 150 personnes du village Lenge ont été contraintes de fuir vers les localités Ngopu et Mbudha dans le Territoire de Djugu, le 26 novembre, à la suite d'une incursion des assaillants non autrement identifiés. Cette nouvelle incursion survient après celle du 25 novembre dans la même localité où un homme de 27 ans a été décapité et plusieurs biens de la population emportés. Environ 280 personnes ont fui vers Ngopu, suite à cette incursion, dont les meneurs seraient juste à la quête des vivres. Les incursions répétitives des hommes armés dans la localité de Lenge risquent d'engendrer les tensions intercommunautaires. Les victimes (en majorité constituées des personnes retournées) suspecteraient leurs voisins de la localité Petro, en secteur de Walendu Pitsi, d'être en connivence avec les hommes armés qui attaquent Lenge. Un renforcement des mécanismes de la protection des civils est recommandé.

## REPONSE HUMANITAIRE

### Multisectoriel

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie de réponse rapide, UNICEF a distribué du 22 au 24 novembre 559 kits d'Articles ménagers essentiels aux déplacés nouvellement arrivés dans la région de Komanda (Territoire d'Irumu en Ituri). Ces personnes déplacées internes (PDI), qui vivent dans les familles d'accueil et dans le site de Luna, seraient confrontées aux besoins énormes en Articles ménagers essentiels, sécurité alimentaire et eau, hygiène et assainissement. Pour sa part, le PAM distribuera des vivres au profit des personnes déplacées du Nord-Kivu installées dans sept localités sur l'axe Komanda – Luna (Ituri). Près de 19 000 personnes sont ciblées par cette assistance. OCHA encourage les partenaires qui ont des capacités d'intervention de bien vouloir couvrir les besoins dans d'autres secteurs. Pour rappel, près de 13 390 PDI seraient arrivées graduellement dans la localité de Ndalya en provenance des plusieurs villages voisins du Nord-Kivu, fuyant les affrontements entre des assaillants et les FARDC.



Réparation d'un cas fistule à l'HGR de Bunia. © UNFPA/J. Nakikulula

La deuxième phase de la campagne de réparation gratuite de fistule obstétricale a démarré le 25 novembre à l'Hôpital général de référence (HGR) de Bunia. Au total 100 femmes porteuses de fistules sont ciblées par cette campagne qui va durer un mois. Ces femmes bénéficieront d'un kit de dignité, d'une prise en charge médico-chirurgicale, d'une prise en charge alimentaire et d'un paquet de réinsertion socio-économique une fois guérie. L'activité est organisée par le Ministère Provincial de la Santé de l'Ituri en partenariat avec UNFPA dans le cadre de mise en œuvre des activités du projet CERF. Pour rappel, 106 femmes porteuses de fistule ont été réparées au cours de la première phase de la campagne organisée du 21 août au 24 septembre 2019. Depuis lors, l'HGR Bunia n'a cessé d'enregistrer de nouveaux

cas des femmes porteuses de fistule. Selon la Division provinciale de la santé, 7 000 cas de fistule enregistrés en Ituri attendent, depuis 2017, une prise en charge médicale.

Du 26 au 27 novembre, l'ONG Caritas a distribué 1 162 kits d'Articles ménagers essentiels aux déplacés de Lita, et 900 femmes ont reçu des kits de dignité. A Bunia, 664 déplacés des sites de l'Hôpital général et de l'ISP ont bénéficié des soins médicaux grâce à l'appui des ONG ADRA et Caritas (sur financement de l'UNICEF) du 17 au 23 novembre. Ces déplacés avaient fui les épisodes des violences dans le Territoire de Djugu depuis décembre 2017.

L'ONG MEDAIR poursuit son appui en soins de santé primaires dans huit structures sanitaires des zones de santé de Nizi, Fataki, Gety et Lita (Territoire de Djugu en Ituri) grâce au financement de OFDA. Environ 7 000 nouvelles consultations mensuelles sont réalisées dont plus de la moitié en faveur des déplacés. Le volet nutrition sera intégré dans la majorité des sites appuyés par OFDA. Il est prévu l'augmentation de nouvelles consultations institutionnelles dans un futur proche dans la Zone de santé de Nizi à cause du retrait d'un partenaire intervenant dans la prise en charge communautaire des cas de paludisme, d'infections respiratoires aiguës et de diarrhées. Via le financement d'ECHO, sept structures sanitaires sont appuyées pour fournir des soins de santé primaires avec un volet intégré de nutrition et d'eau, hygiène et assainissement dans les zones de santé de Lita, Rethy, Drodoro et Linga (Territoire de Djugu). Une moyenne de 1 500 consultations sont réalisées mensuellement. Une nouvelle structure de référence, le Centre de santé de référence de Libi dans la Zone de santé de Rethy, a été intégrée dans le cadre du support fixe.

## CHIFFRES CLES

**2 236 508**

Personnes sont en phases 3 et 4 d'insécurité alimentaire en Ituri dont le nombre d'habitants est estimé à 5 058 661 (Source : IPC 17)

**7 000**

Cas de fistule enregistrés en Ituri attendent, depuis 2017, une prise en charge médicale (Source : DPS)

**9**

Des 36 zones de santé de l'Ituri sont touchées par la Maladie à Virus Ebola (Source : DPS)

**497**

Cas confirmés de la Maladie à Virus Ebola dont 243 décès enregistrés en Ituri au 24 novembre 2019. (Source : DPS)

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Gustave Tabide Ngandu**, Associate Humanitarian Affairs Officer, en appui à OCHA-Bunia, [ngandug@un.org](mailto:ngandug@un.org) Tél : +243 81 706 12 59

**Serge le Grand Mabaluka**, Reporting assistant OCHA-Bunia, [mabaluka@un.org](mailto:mabaluka@un.org), Tél : +243 81 706 13 10

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 81 988 91 48

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info); [www.unocha.org](http://www.unocha.org); [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram